

2 SEPTEMBRE 2020 PAR KARA BOS

L'agonie brutale du calme après la tempête

par Kara Bos, née en Corée du Sud et adoptée aux Etats Unis.



Cela fait deux mois depuis le jour fatidique du verdict de mon procès où j'ai été reconnue comme étant la fille de mon père biologique coréen, à 99,981% par le tribunal de la famille de Séoul. J'ai eu d'innombrables entretiens et il y a actuellement 10 pages de Google qui hébergent les nombreux articles écrits sur mon procès en paternité et mon parcours de recherche. Je ne peux et je n'aurais pas pu imaginer que cela se produirait, et je suis toujours en admiration devant tout cela. Cependant, 2 mois après le coup de projecteur, le choc de ce qui s'est passé s'est enfin installé. Je me rends compte que dans ma vie de tous les jours et dans mon parcours de recherche de ma mère, rien n'a vraiment changé. Je ne sais toujours pas qui elle est et je n'ai pas pu la rencontrer. Je suis de retour à la maison avec ma belle-famille et je traverse la vie comme avant, et je continue d'être ignorée par mon père et sa famille. La douleur et les questions qui pesaient sur mon cœur avant sont toujours présentes, et même si les victoires ont été remportées et que je suis acclamée par de nombreuses communautés d'adoptés / non adoptés, mon voyage de recherche se poursuit sans aucun espoir réel de boucler enfin la boucle. Je suis à nouveau en mode survie, au fur et à mesure que chaque jour passe, et j'essaye de me concentrer sur ici et maintenant; profiter de la vie incroyable que j'ai, de la famille incroyable que j'ai, mais au fond de mon esprit, je suis toujours angoissée par ces questions sans réponses auxquelles j'ai travaillé si dur pour obtenir des réponses

C'est incroyable de voir comment nous, en tant qu'adoptés, gérons tout cela si je le dis moi-même. On s'attend à ce que nous oublions le traumatisme lié à nos circonstances d'arrivée dans nos nouvelles familles. On s'attend à ce que nous passions à autre chose et non à nous attarder sur de simples choses du passé, car à quoi bon? On s'attend à ce que nous soyons reconnaissants et heureux pour la nouvelle vie qui nous a été donnée et si nous osons rechercher nos racines, qu'est-ce qui a mal tourné dans notre enfance pour que nous ayons ce désir? Ne sommes-

nous pas heureux ou reconnaissants pour nos familles actuelles? J'ai été beaucoup critiquée depuis que mon procès a fait la une des journaux du monde entier auprès d'étrangers et même de proches avec ce type de questions. Aussi souvent que je dis que je peux laisser passer, cela fait bien sûr mal. Comment se fait-il que les gens soient si ignorants de l'adoption et des complexités impliquées?

C'est devenu mon mantra aux côtés de la justice réparatrice pour le droit aux origines des adoptés; d'éduquer la personne ordinaire dans la rue à assimiler que, même si c'est juste un peu de compréhension, l'adoption est tellement plus complexe que la façon dont elle était et est toujours emballée et vendue: les parents adoptifs sont des sauveurs et les enfants adoptés ont été sauvés de la pauvreté et devraient être reconnaissant pour la nouvelle vie qui leur a été donnée. Je tiens à vous dire que la plupart des adoptés sont reconnaissants de leur nouvelle vie, comme on nous a dit depuis que nous sommes jeunes qu'il fallait qu'on le soit. La plupart des adoptés ont également peur de rechercher leurs origines ou leur famille biologique car ils estiment que ce serait une trahison envers leurs familles adoptives. La plupart des adoptés tomberont également dans une crise d'identité à un moment de leur vie, car la plupart sont élevés dans une société caucasienne homogène et il est naturel qu'ils reconnaissent à un moment donné qu'ils ne sont pas eux-mêmes de race blanche. Lorsque la plupart des adoptés font des recherches, cela n'est absolument pas lié au fait qu'ils soient ou non reconnaissants pour leur famille ou leur vie, et s'ils aiment ou non leur famille ou entretiennent de bonnes relations avec elle. Cela a tout à voir avec le besoin fondamental de savoir en tant qu'être humain d'où l'on vient et de chercher des réponses à ces questions de vie.

Mon procès était représentatif d'une fille à la recherche de sa mère et de tous les événements culminants qui ont conduit à ce jour fatidique du 12 juin 2020. Je n'ai jamais imaginé même trouver un membre de ma famille, encore moins mon père; et je n'avais jamais imaginé que j'allais tenter une action en justice contre lui. J'ai répété d'innombrables fois dans mes interviews et sur toutes les plateformes de médias sociaux que cela n'a jamais été mon objectif. Si mon père ou sa famille avaient répondu discrètement à ma question sur qui était ma mère, pense-t-on vraiment que j'en serais arrivée à de telles extrémités douloureuses? N'ai-je pas, en tant qu'adoptée, le droit de connaître ces réponses? Le droit de la famille biologique à la vie privée l'emporte-t-il sur mon droit de connaître mes origines? Ce sont des questions qui circulent maintenant à cause de mon procès et des entrevues que j'ai faites. Des milliers de Coréens en Corée ont peut-être, pour la première fois, discuté de mes actions et l'écrasante majorité des commentaires étaient en faveur que mon père prenne ses responsabilités et me dise qui est ma mère. Le tribunal a également approuvé la reconnaissance juridique de moi-même en tant que fille de mon père, le forçant à m'ajouter à son registre familial, même si mon adoption plénière de 1984 à Holt m'a complètement dépouillé de toute famille en Corée.

La question demeure, va-t-elle continuer? Ma poursuite créera-t-elle un précédent et apportera-t-elle un changement systémique? Ou cela nuira-t-il à la quête de recherche des origines comme le prétendent certains critiques? Seul le temps nous le dira, mais j'espère que le gouvernement coréen rendra une justice réparatrice au droit aux origines d'un adopté lorsqu'il révisera la loi sur l'adoption de 2012. Par conséquent, en assumant sa responsabilité et son rôle dans l'envoi de plus de 200

000 adoptés à travers le monde et en nous permettant de trouver une place appropriée pour retrouver notre chemin de retour «à la maison».



LE DROIT DE SAVOIR NOS ORIGINES

Les Adopté(e)s devraient avoir le droit de connaître leurs origines pour leur propre identité et pour des raisons médicales



www.intercountryadopteevoices.com